5EME ANNEE PRINCE ALBERT, SASK., JEUDI 1er JUILLET 1915 No. 16

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

ABONNEMENTS:
Un an (Canada)........$1.00
Un an (Etranger) fr7.50 $1.50

ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance. - - - - - .25

REDACTION:
405, 13ème RUE

ADMINISTRATION
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 29€4

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Rédacteur en Chef.* PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE J.-P. DAOUST, *Administrateur.*

Une conspiration contre le Pape

La semaine dernière une prétendue conversation de Sa Sainteté Benoit XV avec M. Louis Latapie, de la *Liberté*, de Paris, a fait le tour de la presse et du monde.

M. Latapie, journaliste parisien de mince notorité, a-t-il eu une audience du Pape? C'est possible le Pape est accueillant pour tout le monde. A-t-il conversé quelques instants avec le Pape? C'est encore possible. Mais le Pape a-t-il dit ce que lui fait dire M. Latapie? Non, cent fois non.

Le Pape dans son discours du Consistoire a flétri la violation de la neutralité de la Belgique et les crimes commis, il a rappelé à tous les principes qui doivent régir la guerre: M. Latapie laisse entendre qu'il n'en a rien fait et qu'il ne veut point se prononcer; il met dans la bouche du Pape des paroles d'une invraisemblance manifeste sur toutes sortes de faits: incendie de Louvain, attaque du Lusitania, emprisonnement du cardinal Mercier, etc. Latapie se classe avec Wiegrand, le journaliste faussaire allemand qui a fait assez parler de lui il y a une couple de mois: celui-là avait au moins l'excuse de ne pas comprendre le français.

Et voilà cette prétendue conversation qui va servir de base à toutes sortes d'odieux commentaires, dans la presse de tous les pays du monde.

Inqualifiable perfidie! Qui ne voit que cela fait partie d'un plan infernal de savante conspiration ourdie contre le Pape pour amoindrir son autorité morale?

Le Vatican a déclaré que les paroles du Pape avaient été encore une fois odieusement travesties,—Cela devrait suffire.

Quel est le catholique ou même l'incroyant un peu intelligent qui ait pu d'ailleurs se persuader, même pour un instant, que cette soi-disante conversation reflétait la pensée du Pape sur la guerre?

Et pourtant, le mensonge fera son chemin. Voltaire connaissait bien la profondeur de la bêtise humaine lorsqu'il disait: Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose.

Le mensonge a aujourd'hui cent mille bouches; cela est plus redoutable encore que les obusiers et les hordes barbares.

Lorsque le Pape veut faire connaitre sa pensée il n'a que faire d'un Wiegrand ou d'un Latapie quelconque: il s'adresse au Sacré-Collège, à l'épiscopat et à l'Eglise universelle. On entend alors la vraie parole du Pape, la parole du Vicaire de Jésus Christ, et elle s'impose toujours, aussi bien à la vénération et à la soumission des catholiques, qu'au respect et à l'admiration des incroyants, par la hauteur de son inspiration morale et par sa précision doctrinale.

Le Pape dans sa première encyclique a signalé les causes profondes de la guerre et indiqué les remèdes qui guériront les plaies de la société; il a prescrit des prières universelles pour le rétablissement d'une paix durable qui implique le retour des peuples à l'idéal de la civilisation chrétienne; il a obtenu des adoucissements au sort des malheureux prisonniers; par des offrandes généreuses il est venu au secours des victimes des pays envahis; il n'a rien omis de ce qui pouvait humaniser quelque peu les horreurs d'une guerre qu'il se voit encore impuissant à arrêter, et toujours il attend l'occasion favorable pour aider les peuples à cesser leurs luttes fratricides.

Il n'est pas une puissance neutre qui ait fait la centième partie de ce qu'a fait le Pape pour ramener l'Europe dans la paix par la justice et c'est le Pape que l'on injurie!

La rage de l'enfer qui fait couler ces flots de sang tente ses derniers efforts, mais l'enfer ne préfaudra point contre l'Eglise. Plus le Pape est injurié et calomnié plus les catholiques devront l'entourer d'amour, de respect, de confiance et de vénération.

Fermeture de toutes les buvettes en Saskatchewan

Depuis les premiers articles que nous avons publiés sur la nouvelle législation anti-alcoolique, le projet de loi a été adopté par l'Assemblée Législative de la Saskatchewan et aujourd'hui même toutes les buvettes disparaissent.

Le Commissaire Général a été nommé dans la personne de M. J. G. Bole, jusqu'ici député de Régina. Le personnel des dispensaires a été choisi pour les 23 établissements qui remplacent tous les hôtels: les villes seules de Moose Jaw, Régina et Saskatoon ont chacune deux dispensaires; les autres villes ou villages pourvus d'un dispensaire sont: Biggar, Battleford, Estevan, Gull Lake, Humboldt, Kamsack, Lloydminster, Maple Creek, Melville, Melfort, North Battleford, Prince Albert, Rosthern, Weyburn, Watrous, Yorkton et Swift Current. Le dispensaire de Prince Albert à lui seul comprend un district où il y avait auparavant 20 hôtels, et le gérant choisi M. Fred Cox, est un ardent zélateur du mouvement de tempérance.

Puissent tous les nouveaux fonctionnaires s'employer selon l'esprit de la loi à enrayer le plus possible le fléau de l'alcoolisme!

LA GUERRE

Marche des événements

Récit au jour le jour d'après les dépêches européennes jusqu'à date

MERCREDI 23 JUIN

Lemberg, capitale de la Galicie, retombe aujourd'hui au pouvoir des Autrichiens. Les troupes austro-allemandes accomplirent ce brillant fait d'armes au cours d'un vigoureux et terrible assaut contre les forts de la capitale. Les Russes, décontenancés par tant d'ardeur, cédèrent immédiatement et se retirèrent précipitamment entrainant avec eux la plus grande partie de leurs canons de siège et de leurs munitions. Les Autrichiens envahirent la ville, plusieurs détachements se lancèrent à la poursuite des ennemis en retraite et occupèrent les positions comprises entre le Dneister, Mikolaiow et Lemberg.

Les Russes, cependant, conservent leurs positions de la San au Vistule, et se sont fermement retranchés au nord de Lemberg, dans les défenses naturelles qu'offrent les lignes Lemberg-Ziltan-Héturinka. Les autorités russes réclament une grande victoire contre les troupes teutonnes sur les rives du Dneister, elles s'emparèrent de nombreux prisonniers et d'abondantes munitions.

Sur le théâtre occidental de la guerre, les troupes françaises poursuivent leurs séries de succès. Dans la région d'Arras, elle progressent rapidement. De vifs échanges d'artillerie se partagent les chances du combat. Le cimetière de Neuville fut enlevé d'assaut et les vaillants soldats français continuèrent leur offensive jusqu'au delà du Labyrinthe.

A l'ouest de la région de l'Argonne, les tranchées allemandes subissent de constants assauts, surtout entre Binarville et Vienne le Château. A divers endroits, le canon allemand a déployé beaucoup d'activité mais vainement; aucune attaque d'infanterie n'est survenue Sur les hauteurs de la Meuse, les Français emportèrent à l'arme blanche une partie de la seconde ligne des tranchées ennemies à Calonne.

La région de Ban de Sapt, dans les Vosges, fut soumise à un terrible feu de la part des batteries allemandes. Les retranchements français furent inondés d'une abondance d'obus telle que la garnison dut se retirer momentanément. Aussitôt deux fortes colonnes allemandes s'avancèrent et prirent la position d'assaut. Les français contr'attaquèrent immédiatement, culbutant à la baïonnette les Allemands, déjà trop sûrs de la victoire. L'ennemi recula en bon ordre et s'établit fortement à l'extrémité des travaux de défense des Français.

En Alsace, l'ennemi abandonna Sonderneck aux troupes françaises qui s'avancent sensiblement à l'intérieur le long de la Fecht.

Le nouvel emprunt de guerre anglais remporte un succès inespéré. Les banques subissent un véritable siège de la foule des souscripteurs désireux de faire profiter leur argent au bénéfice de l'Etat et au triomphe de la cause des Alliés.

Les troupes alliées des Dardanelles, sont résolues de forcer le passage des détroits coûte que coûte, sans égard aux pertes d'hommes et de munitions.

JEUDI 24 JUIN

Des événements d'une grande portée stratégique viennent de se passer dans les Flandres. Les troupes belges prirent l'offensive sur toute la ligne de front qui s'étend de Bœsinghe, près d'Ypres, jusqu'à la côte, à Nieuport et concentrèrent leurs batteries de campagne contre les tranchées allemandes. Pendant toute une nuit, les obus pleuvèrent sur les Allemands, et à l'aube, les Belges s'élancèrent de l'avant et assaillirent avec fureur les tranchées ennemies. Les Allemands, loin de s'attendre à un assaut aussi précipité, cédèrent immédiatement du terrain, et prirent la fuite devant l'ardeur surhumaine des soldats belges.

Les Belges s'emparèrent des trois lignes de tranchées allemandes, plantèrent au milieu du plus vif enthousiasme le drapeau national au-dessus des redoutes, et continuèrent leur mouvement. Ils passèrent leurs anciennes positions de l'automne dernier, amenèrent des canons en assez grand nombre pour se retrancher fermement et repoussèrent avec succès toutes les contr'attaques de l'ennemi.

A l'exception d'une petite partion de territoire le long du Dneister, les armées de la Russie combattent maintenant dans leur propre territoire. Elles ont dû retraiter faute de munitions suffisantes pour maintenir en échec la marche victorieuse des Alliés teutons. De vifs engagements ont lieu au nord de Lemberg. Les Russes fortifient leurs lignes de Tanew jusqu'à Rawa Ruska et arrêtent l'élan des troupes ennemies. Le grand duc Nicholas, toujours confiant, ne se laisse point abattre par la retraite de ces armées en Galicie et déploie toute son énergie à renforcer ses lignes de défense à la frontière comme à l'intérieur de la Russie; il considère la chute de Lemberg comme une nécessité, car la ville n'avait aucune importance comme position stratégique.

Les Allemands cherchent à reprendre dans le nord de la France leurs positions perdues et lancent contre elles de terribles assauts. Le résultat de leurs constantes contr'attaques ne leur est point favorable Les Français résistent d'une façon admirable, et rejettent sans cesse les troupes allemandes sur leurs propres positions.

Un régiment canadien s'illustre dans les plaines de l'Yser en s'emparant de deux lignes de tranchées au prix des plus grands sacrifices Les Allemands perdirent énormément, mais les Canadiens souffrirent aussi des pertes assez prononcées.

Les troupes canadiennes sur les divers champs de bataille d'Europe ont perdu jusqu'ici 9,019 hommes dont 1475 tués, 5935 blessés et 1609 disparus.

Des chiffres officiels publiés à Berlin annoncent que les pertes allemandes se chiffrent maintenant à 1,409,489 hommes. Dans tout l'empire allemand, circule un courant populaire en faveur de la paix. Les rumeurs grandissent chaque jour en certains milieux pour solliciter la médiation des Etats Neutres et de la Papauté afin de concure la paix.

Les troupes italiennes s'emparent définitivement après un violent combat de plusieurs jours, de la place forte de Malborget, dans les Alpes Vénitiennes.

Des rapports officiels, venus de Rome, confirment la nouvelle que sept sous-marins allemands sont entrés dans la Méditerrannée par le détroit de Gibraltar.

VENDREDI 25 JUIN

A la suite de la prise de Lemberg les opérations austro-allemandes se développent d'une façon alarmante pour la Russie. Cinq armées austro-allemandes s'avancent vers l'est de la capitale de la Galicie cherchant un passage au centre de la région du Dneister. Une sixième armée se tient sur les rives de la Tanew, afin de protéger le flanc gauche des autres armées.

Les Russes devant cette masse de troupes imposantes, s'efforcent de concentrer leurs troupes à l'angle de la San et du Dneister et de frapper un coup décisif. Le grand duc Nicholas se compte assuré de vaincre. Il doit aussi affronter le rude choc des hordes teutonnes entre la Pilica et la Vistule et sauver la Pologne d'une nouvelle invasion.

Cependant, en dépit de tous ces revers, le communiqué officiel russe annonce que les troupes austro-allemandes ont été défaites à trois endroits différents. D'abord, dans la région de Kozany, les Allemands manquèrent leurs attaques et subirent de lourdes pertes. Puis dans la direction de Lemberg et Zolkiew, toutes les tentatives de l'ennemi pour s'emparer des villages de Dimitroz et Gyikouff, et reprendre l'offensive, échouèrent tout à fait, grâces aux énergiques attaques des Russes. Enfin, une troisième défaite attendit les AustroAllemands, sur la rive gauche du Dneister, entre Martyovo et Rousdviany; les Russes les rejettèrent dans la rivière et décimèrent des régiments entiers. 1700 autrichiens furent faits prisonniers

D'autres engagements se poursuivent, à l'avantage des Russes, au sud-est du Dneister. Ils prennent une vigoureuse offensive près du Mont Bezymianna, tombèrent sur un fort détachement autrichien, lui enlevèrent ses positions et l'entrainèrent à une déroute complète au cours d'une âpre lutte dans les plaines d'alentour. Les débris de ce détachement au nombre de 210 hommes et 2 officiers furent ramenés captifs.

La diplomatie austro-allemande veut se jouer de la Serbie, et s'en servir contre l'Italie concernant la question de l'Albanie. Elle lui suggère de conclure la paix et de lui donner des concessions territoriales et un débouché important sur la mer par l'Albanie. L'on croit que la Serbie ne se laissera point prendre à ce beau mirage de promesses alléchantes.

Lors de la récente visite du Kaiser aux hôpitaux de Rosen, l'on raconte le fait suivant:

Un officier allemand venait de sortir de la salle d'opérations où il avait terriblement souffert de l'amputation de ses quatres membres. Le malheureux mutilé reposait dans une vaste salle quand le Kaiser s'approche à son chevêt et lui demande aimablement s'il n'a point quelques désirs à lui confier.

"Je désire, répondit l'officier, que l'Empereur Guillaume et ses enfants souffrent un jour ce que je souffre."

Le Kaiser, très pale eut une faiblesse et ses gardes l'emportèrent précipitamment hors l'hôpital.

Les usines métallurgiques canadiennes vont recevoir de l'Amirauté Anglaise, des commandes de munitions, en aussi grand nombre qu'elles pourront en exécuter. C'est l'assurance que nous donne Sir Thomas O'Shaughnessy, à la suite de ses récentes démarches en Angleterre.

SAMEDI 26 JUIN

La situation des troupes russes s'améliore sensiblement à la frontière galicienne; une grande activité caractérise les divers mouvements russes le long du Dneister. Des combats sanglants viennent de s'engager sur la ligne de Kozara à Rudsany, au nord-ouest d'Halicz. Les troupes russes repoussèrent avec vigueur tous les efforts de l'ennemi pour traverser la rivière. Les Austro-Allemands laissèrent sur le champ de bataille des milliers de morts et 2,000 prisonniers, dont 40 officiers.

Plusieurs engagements se poursuivent sur d'autres points, à Kosmurjine, à Stanovido, et sur la ligne Lemberg-Przézany, où les Allemands s'efforcent vainement de commander le chemin de fer.

L'Allemagne prépare une nouvelle campagne en Pologne et une course sur Varsovie. Des canons de gros calibre sont dépêchés à l'extrême-est, et des trains chargés de cette artillerie lourde quittent tous les jours les usines Krupp vers le front oriental le long de la rivière Bzura.

Les socialistes d'Allemagne mènent une campagne active en faveur de la paix, ils reflètent le sentiment populaire. Opposés à une politique de conquête et d'annexion, ils veulent conserver à l'Allemagne des relations amicales avec les pays étrangers, dans l'intérêt de son commerce, de ses industrie et de son influence. Le mouvement reçoit toutes les sympathies de la classe laborieuse où il se propage avec rapidité.

En France, l'offensive française se maintient fort avantageusement dans la région d'Arras. Une canonnade très active fait place aux combats d'infanterie. La route de Béthune-Arras forme le point de mire des batteries françaises. Les positions allemandes soumises à ce feu violent sont abandonnées.

Dans la Champagne et dans l'Argonne le combat de tranchées se continue avec rage.

L'Amirauté Anglaise augmente le personnel de sa marine de 50,000 hommes, ce qui porte à 300,000 le nombre total des officiers et marins de la flotte anglaise.

Sur le front austro-italien, la résistance des Autrichiens revêt un caractère très intense. Dans le Tyrol, près de Cabéra et Carniola, les troupes autrichiennes multiplient les travaux de retranchements qui aidés des défenses naturelles des montagnes d'alentour, offriront un mur quasi infranchissable aux troupes italiennes. Des engagements partiels se poursuivent entre Val Grande et Val Piccolo.

Le long de l'Isonzo, les opérations

(*A suivre en 2ème page*)

Marche des événements

(*Suite de la 1re page*)

italiennes présentent une séria de travaux de défense fort ingénieuses Des batteries dissimulées habilement les protégent contre les attaques de l'infanterie autrichienne.

L'on prétend dans les cercles diplomatiques que la réponse de l'Allemagne à la seconde note américaine sera aussi évasive et indirecte que la réponse à la première note concernant le "Lusitania".

LUNDI 28 JUIN

L'état-major russe déploie beaucoup d'habileté au nord-est de la Galicie et au sud de la Russie, en regroupant les parties éparses des troupes, battues constamment en retraite depuis un mois. Il a réussi à reformer avec avantage les cadres de l'armée et peut opposer maintenant une énergique résistance au mouvement offensif des Austro-Allemands. Fortement établies entre les rivières Gnila Lipa et Zlota Lipa. deux tributaires du Dneister, les troupes russes se servent des défenses naturelles que présente cette région accidentée pour empêcher l'invasion de leur territoire et conserver un redoutable pied-à-terre en Galicie.

Les troupes allemandes occupent la ville d'Halicz. situé à l'est de Lemberg et franchissent le Dneister à différents endroits dans ce district. Plus au nord-ouest. entre la Vistule et la San des combats violents se poursuivent: les Allemands veulent traverser la San. et prendre de côté les positions russes de Tanew qui n'ont pas encore fléchi. La bataille se concentre maintenant dans cette région.

Les Allemands ont fait usage. en Galicie. d'un nouvel obus le skoda qui mesure 18 pouces de diamètre, et pèse 2,800 livres. Lorsque cet énorme obus éclate il anéantit complètement tout dans un rayon de 150 verges; Les gaz qui s'échappent de l'explosion sont soumis à une pression et à une chaleur si intense qu'ils brûlent tous les cadavres, et fondent les canons des fusils. Cet engin de guerre, vraiment diabolique, cause des ravages terrifiants au sein des troupes russes.

Le chancelier allemand entre en pourparlers avec l'Empereur François Joseph concernant l'attitude des Etats Balkaniques,surexcités par les derniers succès allemands en Galicie. La Roumanie demande avec arrogance la cession de la Transylvanie: si l'Autriche refuse. c'est l'entrée en campagne immédiate des Roumains. La Grèce attend la nomination d'un régent avant d'agir. La Bulgarie montre beaucoup de sympathies aux alliés. De son côté la Serbie refuse toute négociation de paix séparée avec l'Autriche.

Au secteur de la Bassée, les troupes anglaises et canadiennes s'emparent de quatre lignes de tranchées allemandes, après une vigoureuse charge à la baïonnette. L'ennemi prit la fuite mais revint immédiatement en force attaquant avec fureur les positions perdues. Les Canadiens tinrent bon jusqu'au complet épuisement de leurs munitions et durent céder ensuite la première ligne de tranchées.

A Festubert, les Canadiens montent à l'assaut d'un verger et délogent habilement les Allemands qui s'y étaient fortement retranchés.

L'Italie offre aux flottes alliées des Dardanelles, les ports de Tarente et Brindisi, comme bases d'opérations plus avantageuses que celles d'Alexandrie, et échange des navires de guerre adaptés au siège des Détroits pour des croiseur rapides qui serviront d'éclaireurs dans l'Adriatique.

On annonce que les Turcs ont évacué Andrinople, et se sont retirés au delà des lignes de Chatalja.

MARDI 29 JUIN

Les armées russes reforment rapidement leurs cadres sur les rives de Gnila Lipa, en arrière de Halicz, et rendent extrêmement difficile aux troupes austro-allemandes le passage du Dneister en cette région. Elles s'efforcent de tenir en échec la marche du Général Von Linsingen, et de protéger l'importante ligne de chemin de fer qui court de Rawna à Ivangorod.

Des combats sanglants et décisifs se préparent. Les Austro-Allemands s'occupent activement à fortifier leurs précédentes conquêtes; de nombreux renforts viennent combler les rangs décimés par l'artillerie russe, celle-ci a sauvé les troupes russes d'un plus grand désastre en couvrant leur retraite depuis Przémysl jusqu'au nord de Lemberg. Les autorités allemandes prétendent que les forces austro-allemandes repoussent les Russes au delà de la frontière au nord-est de Lemberg et combattent maintenant en territoire russe.

Les opérations sur le front occidental retournent au calme. Seule une violente canonnade balaie les plaines d'Arras à la mer. Le transfert des troupes allemandes de l'est vers l'ouest se fait toujours attendre: l'énergique résistance des Russes et la continuelle pression des troupes italiennes empêcheront dorénavant le va-et-vient des troupes allemandes d'une frontière à l'autre.

Le gouvernement français use de représailles envers l'Allemagne qui refuse de spécifier le nombre des prisonniers français détenus par les Allemands sur le territoire français occupés par eux, et suspend toutes les communications des prisonniers allemands qui se trouvent dans la zône de combat.

La marche des Italiens. quoique constante, progresse lentement Pour l'arrêter définitivement l'Autriche se verra forcer de lancer de nouvelles et nombeuses troupes contre elle. Le district de Trieste est de plus en plus menacéè; les Autrichiens redoublent de vigueur pour défendre cette forteresse jusqu'au dernier homme.

Les troupes anglo-françaises des Dardanelles bombardent avec fureur l'aile gauche des Turcs sur la péninsule de Gallipoli. Le résultat fut désastreux pour les troupes ottomanes.

L'on vient de découvrir à Windsor. Ontario. un vaste complot de destruction contre les principales usines de la ville. L'usine de hardes faites Peabody a été fortement endommagée par l'explosion d'une bombe: des bombes ont été trouvées près des autres manufactures. Un Allemand. du nom de Lafler a été arrêté: il a fait en prison des révélation sensationnelles concernant tous les détails du complot. Plusieurs Allemands de Détroits sont incriminés dans l'affaire

Célébration de la fête Nationale St-Jean-Baptiste

A PRINCE ALBERT

La fête nationale des Canadiens-Français n'a point passée inaperçue à Prince Albert: les Franco-Canadiens de notre ville ont tenu à cœur de célébrer dignement notre glorieux Patron.

A neuf heures du matin. une grand'messe solennelle conviait tous nos compatriotes à la Cathédrale du Sacré-Cœur. Le R. P. L. Larose. O.M.I. de Saskatoon. prêcha un magnifique sermon. Il rappela avec éloquence nos devoirs de bon patriote dans la famille, dans l'Eglise et dans la société. et s'attacha à faire ressortir les leçons pratiques qui se dégagent de la vie de notre Saint Patron.

Le chœur de chant interpréta une messe en quatre parties de Léonard.

Le soir. nos compatriotes se pressaient en foule à la salle paroissiale. où une séance musicale et littéraire avait été préparée avec soin. La salle drapée de banderoles aux couleurs nationales et d'inscriptions patriotiques revêtait un air de fête, qui s'harmonisait bien à la gaieté de l'assistance.

Au nombre des visiteurs. nous remarquions: le R. P. Larose, O. M.I. de Saskatoon. M. l'abbé P. Myre de Marcelin. le R. P. Lajeunesse. du Lac Maskeg.

Le programme. préparé avec soin. comportait une variété bien goutée de musique. chansons patriotiques et déclamations. Mdes Baril et Carrier ouvrirent la séance par un duo de piano. Mde J. E. Morrier et M. F. Coté interprétèrent avec grand succès deux de nos belles romances canadiennes. Un quatuor rendit avec charme les "Soirées de Québec" d'Ernest Gagnon. Le jeune Emery Valade révéla son talent d'artiste. en jouant à perfection plusieurs soli de violon. "Par le Petit Doigt" de Botrel fut gentiment chantée en duo par les enfants de M. Cléroux. Armand et Irène. Mde J. de la Gorgendière chanta une gracieuse romance avec son talent habituel. L'accompagnement de tous ces divers chants fut joué avec non moins de bienveillance que de succès par Mde G. Carrier.

Vers le milieu de la séance une conférence sur la "'Langue Française en Ontario" par M. Chs-Ed. Parrot intéressa l'auditoire aux luttes que soutiennent nos compatriotes de l'Ontario. Les persécutions d'un gouvernement sectaire furent mises à jour dans un exposé succinct du fameux règlement XVII. qui ostracise si sévèrement la langue française dans les Ecoles Séparées Bilingues d'Ontario.

L'on se dispersa vers les 11 hrs du soir, heureux d'avoir fêté notre saint Patron. dans une affirmation publique de notre patriotisme sincère.

A tous ceux qui ont généreusement offert leur concours pour rehausser l'éclat de notre fête nationale. nous offrons le plus cordal merci.

A VONDA

Le dévoué curé de Vonda, M. l'abbé A. Louison, avait lieu d'être fier de ses paroissiens qui répondirent si bien à son appel pour la célébration de la St-Jean-Baptiste. L'Eglise était remplie pour la grand'messe qu'il célébra à onze heures. Le Rév. Père A. F. Auclair, O.M.I. directeur du *Patriote, de* Prince Albert prononça le sermon de circonstance. Il venait d'assister aux funérailles de MgrLangevin dont il évoqua le souvenir ému. Le grand archevêque patriote incarnait bien. dit-il, les aspirations de la race française en Amérique. Puis il montra comment la mission du Précurseur du Christ est aussi la nôtre au milieu des peuples de ce pays. Ce n'est pas sans un dessein providentiel que saint Jean Baptiste nous a été donné pour patron. lui qui a été le martyr de la vérité et qui a mérité d'être appelé par Dieu lui même le plus grand d'entre les hommes. Nous avons à remplir dans l'Ouest Canadien le même rôle que nos pères dans la vieille province de Québec: l'avenir sera ce que nous aurons su le faire par notre dévouement à la cause religieuse et nationale. par notre fidélité à notre foi et notre langue. Le passé de notre race a été glorieux: les sacrifices que nous saurons nous imposer assureront notre survivance en dépit de toute les persécutions. Le maintien de nos droits de caholiques et de français à l'école, l'union de toutes nos forces sur le terrain catholique et national dans l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan. la formation du sens catholique et social par la lecture assidue des bons journaux sont pour nous trois grands moyens de survivance, dont le prédicateur fit ressortir toute l'importance.

La messe terminée, pasteur et fidèles entonnèrent d'une même voix le chant national "O Canada" Toute l'âme du peuple vibrant à l'unisson. forma un concert vraiment grandiose et ravissant.

Plusieurs paroissiens de St-Denis s'étaient joints à ceux de Vonda pour célébrer la St-Jean-Baptiste. Dans l'après-midi il y eut une intéressante joute de balle entre les deux camps.

Une agréable séance donnée dans la soirée par les élèves de l'école de Vonda et la distribution des prix terminèrent dignement cette mémorable journée.

A MARCELIN

Belle fête de St-Jean-Baptiste à St-Albert de Marcelin.

Une température idéale, de la bonne humeur chez tous et de nombreux visiteurs de Blaine Lake et de Maskeg firent de ce jour une fête mémorable.

A dix heures grand'messe chantée par le Rév. Père Lajeunesse,O. M.I. ancien curé qui y donna le sermon de circonstance considérant St-Jean-Baptiste comme modèle de force. de tempérance et de modestie. A midi ralliement dans un magnifique bosquet où, sous une tente de verdure s'allongeaient les tables aux mets succulents et se dressait un comptoir où M. Bruisseau nous servait à bon marché des rafraichissements et de bons fruits. d'excellents cigares. Près de 400 repas ont été servis sous la haute surveillance de Mde Veuve Lalonde. présidente du banquet et de l'organisation de la fête.

Après les agapes. M. Gaudet, avocat, résidant à Marcelin, nous parla avec intelligence et force des droits du français au Canada et des avantages pour nous et le Canada de les conserver jalousement et de s'en prévaloir. M. Gaudet a payé un bel hommage au grand défenseur du français, Henri Bourassa, écrivain et homme d'Etat.

Si M. Gaudet demeure fidèle aux principes énoncés et bien défendus par lui en ce jour. le grand patriote canadien aura fait une autre conquête.

Puis M. Amédée Cléroux, de la ville de Prince Albert, nous donna de bonnes leçons de courage d'énergie, de patriotisme pratique. M. Cléroux est doué d'un bel organe, il a la parole facile et ne manque pas de feu. Il nous faut,

(*A suivre en 3ème page*

Hommages du diocèse de Prince Albert à son Vénéré Pasteur à l'occasion du 24e anniversaire de consécration épiscopale de S. G. Mgr A. Pascal, O. M. I.

Après une tournée pastorale, remplie de longs et pénibles voyages de paroisse en paroisse, qui se couronna par la confirmation de 160 enfants à Saskatoon, Monseigneur l'évêque rentrait dimanche soir dans sa ville épiscopale après une absence de près de deux mois.

Monseigneur a visité 23 églises ou chapelles, conféré le sacrement de confirmation à des centaines d'enfants, distribué le pain de la parole divine plusieurs fois chaque semaine à des auditoires de diverses nationalités, parcouru de longues distances en voiture par toute sorte de temps, à la pluie, au froid et au soleil, s'accommodant, d'une humeur toujours égale, à la pauvreté des plus humbles missions, se faisant tout à tous comme le bon Pasteur pour réconforter ses missionnaires et ses ouailles.

Il fallait une vigueur peu ordinaire pour supporter tant de fatigues sans même une journée de notable indisposition. Tous se réjouissent donc de voir Sa Grandeur après cette rude campagne apostolique revenir dans un état de florissante santé. Ils en augurent pour leur Vénéré Pasteur encore de longues années d'épiscopat qui viendront ajouter leurs œuvres fécondes à celles des 24 dernières années écoulées depuis la consécration du premier évêque de Prince Albert.

L'an prochain marquera un étape d'un quart de siècle de très méritoire épiscopat et il conviendra de commémorer cet événement par de dignes célébrations. La fête toute intime et modeste de cette année, bien touchante cependant dans sa cordiale simplicité, ne fait qu'accroître le désir de nos cœurs de pouvoir rendre bientôt à cette occasion de plus solennels hommages à notre Père et Pasteur bien aimé.

A son arrivée, Monseigneur présida à la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement, à la cathédrale, puis la communauté de l'évêché lui présenta ses vœux de fête auxquels Sa Grandeur répondit par quelques paroles du cœur à l'adresse de la Congrégation des Oblats, dont Monseigneur s'honore d'être le fils dévoué et reconnaissant, comme l'était aussi bien ardemment Mgr Langevin, son illustre métropolitain et ami, comme l'étaient aussi Mgr Taché, le premier métropolitain de l'Ouest et Mgr Faraud, l'évêque missionnaire de l'extrême nord, auquel il a fermé les yeux, et qui, tous trois dorment aujourd'hui de leur dernier sommeil dans la crypte de la cathédrale de St-Boniface.

Le lendemain, jour anniversaire de la consécration épiscopale, Monseigneur célébra la sainte messe à la cathédrale à neuf heures devant une assistance considérable de pieux fidèles.

A la fin du diner qui groupa autour de Monseigneur tout le clergé de Prince Albert, et quelques prêtres de l'extérieur, M. l'abbé Schmid, curé de Duck Lake présenta à Sa Grandeur la remarquable adresse suivante, au nom du clergé séculier:

A Sa Grandeur Mgr Albert Pascal, O.M.I.
Evêque de Prince Albert.

Monseigneur,

C'est avec une joie de plus en plus légitime que le diocèse de Prince Albert célèbre chaque année l'anniversaire de votre consécration épiscopale. Et cette joie ne saurait se manifester mieux que par un cantique d'actions de grâces envers Dieu qui veut bien vous conserver à l'affection de tant de fidèles dans le cœur desquels depuis vingt quatre ans, Votre Grandeur sème avec une infatigable ardeur la parole apostolique en même temps qu'elle leur dispense les dons précieux de l'Esprit Saint.

Mais parmi tous vos diocésains il ne doit et il ne peut y avoir de joie plus sincère et plus vive que celle de votre clergé dont on a voulu que je sois aujourd'hui l'humble interprête pour vous offrir ses vœux et vous exprimer les sentiments de sa filiale vénération et de son respectueux attachement.

Mieux que personne, votre clergé sait apprécier tout ce que Votre Grandeur a déployé de vigilance, de zèle et de dévouement depuis le jour où, il y a 24 ans, vous avez été constitué le Chef de la Barque de l'Eglise de Prince Albert et quo vous avez répondu au Vicaire du Christ comme autrefois saint Pierre au Christ lui-même: *In verbo autem tuo laxabo rete* (Luc. V.).

Les fruits de vos labeurs, pendant ces années de votre fécond épiscopat, nous aimons à les proclamer bien haut, car l'on pourrait dire de notre silence: *Dico vobis, si hi tacuerint, lapides clamabunt.* (Luc. XIV, 40).

Ces paroisses fondées et organisées en si grand nombre, ces institutions religieuses, Ecoles, Hôpitaux, Couvents, Orphelinat, Académie, elles ont surgi de toute part et rediront aux générations futures quelle fut votre sollicitude et votre zèle depuis le jour où Votre Grandeur vint guider le diocèse de Prince Albert.

En parlant des œuvres diocésaines, nous ne saurions passer sous silence le *"Patriote de l'Ouest"* qui sous l'impulsion de votre cœur d'évêque inculque dans les âmes de vos fidèles les deux plus grands amours qui puissent ennoblir le cœur de l'homme, l'amour de la religion et l'amour du pays. Votre clergé sait ce qu'il a fallu à Votre Grandeur d'énergie et de dévouement pour que cette œuvre si éminemment catholique soit établie sur des bases solides qui en assureront la survivance.

Et puis ces églises de toutes les nationalités qui se sont bâties et qui se bâtissent encore à travers tout le diocèse, cette cathédrale superbe qui fait dire à tout ceux qui la contemplent: *Magister, aspice quales lapides et quales structurae,* (Marc. XIII.).

Voilà bien autant de monuments matériels attestant de votre zèle pour la prospérité de votre diocèse et pour l'exaltation de notre Mère la Ste Eglise.

Enfin dans un autre ordre d'idées, il faut reconnaitre que c'est à votre grand cœur autant qu'à votre vigilance qu'est dûe cette union étroite et toute fraternelle qui existe dans votre diocèse entre tous les membres du clergé tant regulier que séculier.

Se faisant un honneur et une gloire d'appartenir à la grande famille des Oblats de Marie Immaculée, les premiers apôtres de l'Ouest, nous pouvons même dire de plus de la moitié du Canada. Votre Grandeur a gardé avec le prestige des Pontifes cette douce et admirable charité qui caractérise les fils de Mgr Mazenod et qui est un aimant si puissant pour les unir.

Voilà, Monseigneur, un abrégé bien succinct de l'œuvre opérée pendant votre épiscopat de vingt-quatre ans. Aujourd'hui Votre Grandeur a certainement le droit, non pas au *"Nunc dimittis"*—puisse-t-elle le dire le plus tard possible,—mais elle a le droit de moissonner dans l'allégresse, Monseigneur, dites votre *"Nunc coepi"* telle fut l'invitation que vous adressait, dans ce réfectoire même il y a seulement quelques semaines l'illustre Métropolitain dont nous sommes tous en deuil et que nous pleurons surtout avec Votre Grandeur qui lui était unie si étroitement d'esprit et de cœur.

Oui en contemplant un passé si bien rempli et si fécond en œuvres, le clergé de votre diocèse souhaite sincèrement qu'avec une nouvelle activité, de nouvelles forces et aussi de nouvelles consolations vous continuiez à diriger le diocèse de Prince Albert.

Le passé est un garant de l'avenir, aussi nous souhaitons et nous pouvons avoir confiance qu'après avoir semé dans les larmes pendant de si longues années, Votre Grandeur jouira maintenant du fruit de ses travaux, trouvera son consolateur et sa joie dans son clergé; dont elle même continuera à être le bonheur, la force et la gloire, et cela encore *Ad multos annos.*

Dans sa réponse Monseigneur laissa parler son cœur et il dit tout le bonheur que lui avait causé les nobles sentiments si bien exprimés dans cette adresse au nom du clergé séculier. Il félicita M. l'abbé Schmid d'avoir si bien touché à tous les sujets et d'avoir tout spécialement rendu un juste tribut d'hommage à la Congrégation des Oblats qui a l'honneur d'avoir fondé les premières paroisses et les premières œuvres apostoliques dans ce diocèse.

A son arrivée en Saskatchewan, dit Sa Grandeur, tout était à faire et sans l'appui d'une congrégation de dévoués missionnaires le diocèse n'aurait pu prendre un si rapide accroissement. Il est fier d'appartenir à cette Congrégation et il est heureux qu'on sache lui rendre justice. D'autres ouvriers, prêtres séculiers et religieux, sont venus travailler dans la vigne du Seigneur et tous vivent dans l'harmonie, la charité et la paix fraternelles, animés d'un même zèle et n'ayant qu'une ambition, celle d'étendre le royaume de Dieu et de gagner les âmes à Jésus Christ.

Monseigneur rappelle les circonstances de sa nomination épiscopale et il évoque quelques souvenirs des temps héroïques qui ne sont pas encore très éloignés de l'époque actuelle et qui marquèrent les commencements des principales œuvres du diocèse jusqu'à l'érection de la nouvelle cathédrale dont nous sommes tous fiers à bien juste titre et pour laquelle nous rendons à Dieu de vives actions de grâces.

En terminant, Monseigneur voulut bien dire un mot de très sympathique appréciation du *Patriote de l'Ouest.*

L'œuvre de presse catholique est bien chère à son cœur d'évêque. Elle continue chaque semaine la prédication évangélique dans chaque famille et elle y maintient le sens catholique et la fidélité aux meilleures traditions, aussi est-ce un honneur pour le diocèse et un puissant moyen d'apostolat. Il ne regrette pas de s'être imposé des sacrifices pour établir et maintenir une œuvre si conforme aux désirs du Pape et il est heureux de bénir le personnel qui se dévoue à cette œuvre.

Lorsque maintenant des temps meilleurs pourront revenir, il est une autre œuvre très importante dont Sa Grandeur espère voir réaliser la fondation: celle de l'établissement d'un collège dans le diocèse.

Dans l'après-midi Monseigneur présida à la bénédiction du Très Saint Sacrement à l'Académie de Sion.

Tous les prêtres du diocèse ont offert des prières spéciales au saint sacrifice de la messe en ce jour anniversaire de consécration épiscopale et tous ceux qui ont eu le bonheur de participer à la fête en garderont un charmant souvenir.

Ad multos annos!

Eloges mérités

Le général Hughes a reçu ce matin une communication du lieutenant-colonel Meighen, qui commande en ce moment une division du 14e de Montréal. Parlant des soldats canadiens-français, le colonel s'exprime comme suit:—

"Je ne voudrais pas commander une meilleure équipe de soldats que j'ai en ce moment, et la compagnie canadienne-française a certainement une conduite héroïque. Les officiers canadiens-français sont habiles et dans un pays comme celui-ci quels services ces derniers ne peuvent-ils pas rendre Nous n'avons pas besoin d'interprêtes, entendu que presque tous nos soldats parlent le français aussi bien que les interprêtes.

"Nos soldats ont été froids et audacieux sous un feu terriblement nouveau. Leur seul regret est de n'avoir pas eu plus d'occasion de se servir de la baïonnette contre les Allemands."

Le général Hughes a reçu également une lettre de son fils dans laquelle ce dernier fait les plus grandes éloges de la conduite guerrière des Canadiens-français dans la bataille. Le général Hughes a profité de l'occasion pour dire qu'il a la plus grande admiration pour les militaires canadiens-français qui sont, dit-il, "habiles" intrépides et héroïques."

Le conflit austro-italien dans l'Adriatique

Les flottes en présence

Voici un tableau qui montre la force des deux flottes rivales dans l'Adriatique:

ITALIE

Natures des navires	Construits Nombre	En cons. Nombre
Dreadnoughts	3	7
Pre-Dreadnoughts	8	—
Garde-côtes	—	—
Croiseurs cuirassés	9	—
Croiseurs protégés	6	2
Contre torpilleurs	36	18
Sous-marins	19	8
Torpilleurs	68	2
Totaux	149	37

AUTRICHE-HONGRIE

Nature des navires	Construits Nombre	En cons. Nombre
Dreadnoughts	3	1
Pre-Dreadnoughts	6	—
Garde-côtes	6	—
Croiseurs cuirassés	2	—
Croiseurs protégés	5	5
Contre torpilleurs	18	—
Sous-marins	6	6
Torpilleurs	39	24
Totaux	85	36

L'Italie a donc 149 bâtiments construits, contre 85 à l'Autriche, d'un déplacement global de 285,000 tonnes, contre 221,000: et en construction, au 1er juillet 1915 en Italie, 37 navires déplaçant 207,000 tonnes, contre en Autriche, 36 navires, déplaçant 32,000 tonnes.

Le personnel de la flotte italienne, placé sous le commandement du duc des Abruzzes, compte 40,000 hommes, tandis que celui de la flotte autrichienne est seulement de 23,000.

L'avantage est bien nettement marqué en faveur de la flotte italienne.

Egarée

Une jument gris-fer, 4 ans, 1000 lbs. Etampée N. sur hanche gauche. —ARTHUR L'HEUREUX, Debden, Sask.

Demande d'instituteur

ON demande un instituteur ou institutrice catholique pouvant enseigner l'anglais et le français, devant commencer le 1er sptembre prochain. Salaire $65.00 par mois S'adresser à Raymond Courteau, Secrétaire trésorier, Marseillaise, S. D. 3327, ARBORFIELD, Sask.

Pèlerinage à St-Laurent....

Le pèlerinage annuel de Notre Dame de Lourdes à St-Laurent (près de Duck Lake) Sask., aura lieu le 16 juillet. Monseigneur l'évêque de Prince Albert y bénira la première pierre de l'église qui sera érigée prochainement dans ce lieu de pèlerinage. Dispense de l'abstinence est accordée aux pèlerins pour ce jour par Sa Grandeur.

Chronique Locale

—Une fête, d'un caractère plutôt intime a marqué, lundi dernier le 24e anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Grandeur Mgr Pascal, O.M.I. notre vénéré pasteur. Dès son arrivée, dimanche soir, les appartements de Monseigneur avaient été sobrement et élégamment décorés ainsi que le réfectoire.

Le jour de la fête, une messe solennelle fut célébrée par Sa Grandeur assistée de tout le personnel de l'évêché. Durant la célébration des Saints Mystères, des cantiques, bien appropriés à la circonstance, furent très bien rendus à l'orgue.

Le midi, un diner d'honneur fut offert au vénéré Prélat héros de la fête. Des visiteurs distingués et le personnel de l'évêché assistaient à la table d'honneur; parmi les premiers se trouvait, le R. P. Leparoux, O.M.I. de Saskatoon, M. l'abbé Schmid, curé de Duck Lake et le R. P. Bruck, O.M.I.

Nous offrons à Sa Grandeur, avec les hommages de notre profond respect, nos vœux les plus sincères d'un long et fécond épiscopat: *ad multos et faustissimos annos!*

—Le R. P. Ls-Alphonse Nolin, O.M.I. de Lowell, Mass. prêche en ce moment la retraite des Révérendes Sœurs de la Charité qui ont la direction de l'Hôpital et de l'Orphelinat de notre ville.

—Aujourd'hui, les débits de boissons, dans les hôtels et les clubs, ainsi que les deux magasins de liqueurs en gros, de la ville ferment leurs portes, d'après la nouvelle Loi des Liqueurs, adoptée à la Législature de Régina. Un seul dispensaire sera établi en notre ville, il occupera l'ancien magasin de la "Prince Albert Liquor Co.". M. Fred Cox en a été nommé gérant.

—Le 53e Bataillon de Prince Albert reçoit encore des recrues en nombre. Jusqu'à ce jour, 47 volontaires se sont inscrits. Il est rumeur que 500 soldats nouveaux seront entrainés en notre ville *dans un avenir peu éloigné.*

—Les Dames de Bienfaisance préparent une fête champêtre sur les pelouses attenantes à la Cathédrale pour le 7 juillet prochain.

—A la suite d'une démarche fructueuse de la Chambre de Commerce de Prince Albert, la Compagnie du Canadien Nord a décidé de choisir les hommes de ses nouvelles équipes pour travaux de voies ferrées, parmi les sans-travail de notre ville.

—Les élèves de l'Académie de Sion sont parties pour les vacances mardi matin.

———o———

La Saskatchewan déborde

La crue des eaux dans la Saskatchewan qui se fait sentir d'ordinaire vers cette époque est tout à fait exceptionnelle cette année.

A Edmonton, l'eau s'est élevée lundi, jusqu'à 40 pieds au-dessus niveau ordinaire. L'inondation a emporté 60 maisons et paralysé durant une journée l'usine du pouvoir électrique et hydraulique, causant des dégRts pour plusieurs milliers de piastres.

A Prince Albert la crue des eaux a commencé mercredi soir et, ce soir, jeudi, elle continue encore La rivière a monté de 18 pieds et non sans inspirer des inquiétudes, rase déjà la première rue mais on croit que le moment le plus critique est passé et qu'il n'y aura pas de dégâts considérables. La rivière charroie continuellemnt des débris et la puissance du courant est énorme.

———o———

Première Religieuse de la Présentation décédée dans l'Ouest

Le 21 juin, à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, une jeune religieuse de la Congrégation de la Présentation de Marie de St-Hyacinthe, Sœur M. St-Benjamin (dans le monde Florida Bélanger) mourait à l'âge de 23 ans après une courte maladie.

C'est la première Religieuse de la Présentation décédée dans l'Ouest, bien que cette congrégation dirige déjà depuis longtemps des établissements considérables à Duck Lake et Marcelin en Saskatchewan et à Kénora, en Ontario.

Sr M. St-Benjamin était née à Artic Centre, Rhode Island, Etats-Unis, où réside encore sa famille. Elle enseigna tour à tour à Saskatoon, Duck Lake (école Stobart) et Marcelin. Elle avait fait de brillantes études et conquis le diplôme d'enseignement de 1ère classe. Ses élèves, dont elle savait si bien former l'esprit et le cœur, ont appris sa mort avec douleur et pour les Religieuses de sa communauté, qu'elle édifiait par ses vertus, c'est un deuil inconsolable.

La dépouille mortelle fut transportée à Duck Lake le mardi soir, 22 juin, et le lendemain, le Rév. Père V. Gabillon, O.M.I. de l'Ecole St-Michel, présida aux funérailles devant une assistance nombreuse de paroissiens et d'élèves de l'école de Duck Lake.

L'un des *frères* de la défunte religieuse est étudiant en théologie au séminaire de St-Hyacinthe.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille Bélanger et aux Religieuses de la Présentation.

———o———

Notre prix de $100 a été gagné par le numéro 8870 du concours d'abonnements.

Le tirage au sort de notre prix de $100 pour concours d'abonnements a eu lieu jeudi soir, 24 juin, à la salle paroissiale du Sacré-Cœur.

Tous les abonnements payés depuis le 24 décembre dernier jusqu'à cette date participaient au concours, étant représentés en totalité par leur numéro d'ordre lequel correspondait exactement à l'inscription soigneusement faite au jour le jour dans les régistres. Comme on s'en souvient le nombre de chances correspondait au *carré* de la somme fournie, constituant ainsi une intéressante progression ascendante pour ceux notamment qui voulaient se dévouer à un travail sérieux de propagande, ce qui n'empêchait pas en même temps le simple abonné d'obtenir une chance ou davantage en payant ses arrérages, ou même encore comme le firent beaucoup de nos amis, en payant quelques années à l'avance.

Mais le lecteur est impatient sans doute de savoir quel fut le numéro chanceux qui remporta le prix!.....

Trois juges furent choisis pour présider au concours:

M. J. E. Morrier, président de l'A. C. F. C., M. J. E. Arpin, gérant de la Banque d'Hochelaga et M. Georges Russell, marchand de Prince Albert.

Les juges vérifièrent les billets disposés par paquets de 500, et, s'étant rendus compte qu'il y avait exactement le même nombre de billets que de chances méritées par tous les concurrents, ils mirent tous ces billets dans un grand sac, où ils furent copieusement agités et bouleversés en tous sens, puis les juges demandèrent à une personne dans l'auditoire de vouloir bien plonger la main dans le sac pour retirer au hasard un unique billet.

Le petit billet que retira Mme J. E. Morrier, qui avait bien voulu accepter cette fonction, n'était plus maintenant une pauvre individualité perdue dans la foule: il allait apporter $100 à quelqu'un, mais qui? On s'imagine assez l'intérêt intense et l'espoir de chacun.

Ce billet portait le No. 8870.

On consulte aussitôt les régistres.

Or le numéro 8870 était l'un des numéros de chances obtenus par un envoi de $7.00 en abonnements fait par M. l'abbé P. E. Myre, curé de Marcelin, et faisait partie d'un total de $64 recueilli jusqu'alors par ce dévoué propagateur. M. l'abbé Myre devenait donc l'heureux gagnant du $100 qui lui fut remis séance tenante.

Toutes nos félicitations!

M. l'abbé Myre déclara aussitôt aux applaudissements de l'auditoire, qu'il versait cette somme à l'œuvre de la construction du Pensionnat des Religieuses de la Présentation à Marcelin, comme il avait promis de le faire s'il gagnait le prix.

Nous tenons à remercier ici de tout cœur nos nombreux amis qui à l'occasion du concours nous ont témoigné de bien précieux encouragements. Plusieurs nous ont donné une réconfortante preuve d'appréciation en payant leur abonnement quelques fois jusqu'à cinq années à l'avance: plusieurs autres ont fait de l'active propagande et même une dévouée propagatrice —les dames remportent toujours la palme du dévouement à toutes les œuvres—a recueilli pour nous une somme d'au delà de $100. A tous et à chacun un sincère merci au nom de l'œuvre de presse catholique du *Patriote de l'Ouest.* Nous n'avons qu'un seul regret, c'est de ne pas avoir en plusieurs $100 à distribuer en prix ce soir là à tous ceux qui nous ont si puissamment encouragés.

Que Dieu bénisse et récompense tous ces généreux dévouements.

———o———

Remerciements

Les Révérendes Sœurs de la Présentation remercient sincèrement la population de Duck Lake pour les sympathies dont elles ont été l'objet à l'occasion du décès de leur chère sœur M. St-Benjamin.

———o———

Célébration de la fête Nationale

(*Suite de la 2e page*)

dit-il, conserver notre langue, c'est notre devoir et pour cela,parler le français à la maison, le faire enseigner à l'école puis l'exiger à l'église. Toute brèche faite à ces trois devoirs aura de lamentables conséquences.

Soyons donc de notre pays avant d'être d'un parti.

Les plus grands mercis à tous de la part des Dames organisatrices de la fête qui rapporta la jolie somme de $105.00 au bénéfice du futur pensionnat de jeunes filles de Marcelin.

A SHELL RIVER

La St-Jean-Baptiste à Shell River fut une fête d'un caractère bien canadien français.

Les voitures arrivent de plus en plus nombreuses jusqu'à 10 hrs où la cloche appelle à la grand'messe que va célébrer M. l'abbé Mollier. Une nombreuse assistance chante avec bel ensemble les beaux rythmes de la messe Royale, accompagnée au son du cornet par M. Charpentier. Les bosquets font écho et les oiseaux y mêlent leurs chants. Le soleil a pris sa parure de fête et le ciel semble répondre à la joie de la terre.

Figurez-vous un beau lac de 2 milles de longueur sur ¾ de mille de largeur, une ile mignonne chargé d'épinettes du côté du nord, au milieu du coté ouest, une presqu'ile de 300 verges dont l'extrémité est rébaussée de grandes épinettes, c'est ce que les sauvages appelaient "l'ile de Dieu" au milieu du Lac du Diable. Sur la rive de l'est une prairie entourée de bosquets, élevée d'une trentaine de pieds au-dessus du niveau du lac et incliné de son coté, dominant tout le lac et ses alentours. C'est là l'emplacement de notre fête que décorent déjà des étendards de toutes couleurs et les drapeaux-français.

Après la messe, sur une estrade improvisée M. A. Désaulniers adresse un beau discours à la foule Sa parole toute patriotique et toujours parsemée de belles anecdotes est goûtée avec avidité par le nombreux auditoire. M. Charpentier à son tour adresse un mot délicat et bien senti qui suscite lui aussi les applaudissements de tous.

A midi, une table chargée de fleurs et de fruits variés, et surtout de riches gâteaux et de bons rôtis fait les délices d'environ 200 convives. Les provisions n'étaient pas épuisées, il y en eût encore pour un goûter dans l'après-midi.

Jugez par là, de la générosité et du dévouement des dames de Shell River. Il faudrait ici les couronner toutes et chacunes pour leur rendre l'hommage qu'elles ont grandement mérité. Le kodak jouait à l'improviste et on pourra dans l'avenir contempler encore l'activité des unes autour des fournaux, la diligence des autres autour des tables, etc.

Vous savez que cet œil de l'appareil aime à se distraire et à se promener sur les différentes phases d'une fête comme celles d'un pique-nique.

L'après-midi fut grandement occupée par les jeux de toutes sortes particulièrement aux abord du lac. Sur un radeau un loup ou un renard attaché se tenait tantôt debout tantôt couché, était le point de mire autour duquel pleuvait les balles, et l'on peut dire que les Nemrods du Nord savent manier la carabine en vrais maitres. Deux loups et un renard furent bien vite abattus bién qu'à une très grande distance. Un tir sur une silhouette apparaissante et disparaissante au signal du clairon, fut des plus goûtés et fut une preuve éclatante de l'adresse des cinq concurrants qui presque tous atteignirent cette cible mouvante à une distance de 200 verges.

Les courses de chevaux distribués en 5 classes différentes s'exécutèrent avec de très beaux résultats. Les prix furent bien contestés. Il y avait là grand nombre d'Indiens, aux grandes nattes flottantes, fiers sur leur humble monture, qui surprirent plusieurs par leur énergie et leur endurance.

Les barques à leur tour sillonnaient le lac tranquille et les nageurs s'exerçaient à toutes sortes de manœuvres ingénieuses et très adroites.

Le résultat fut donc magnifique, la joie de tous au comble et l'on peut espérer que ce sera-le prélude d'autres fêtes qui rivaliseront avec celle d'aujourd'hui. Le rapports des recettes au profit de l'église s'éleva à $111.60. C'est magnifique pour une contrée nouvellement colonisée et particulièrement dans une année difficile comme celle que nous traversons.

Honneur aux Canadiens de Shell River. Honneur et remerciements à nos bonnes dames canadiennes qui ne connaissent pas de limites à leur dévouement et à leur générosité.

A EDMONTON

Nos compatriotes de la capitale de l'Alberta ont célébré la fête nationale avec un éclat que pourrait envier même plusieurs grandes villes de la provinces de Québec. Messe solennelle groupant une assistance nombreuse, discours patriotiques, programme musical: tout fut un véritable succès.

Honneur à tous les Franco-Canadiens de l'Ouest qui ont célébré cette année si dignement la fête nationale. Il est désirable que chaque centre français se fasse ainsi un devoir chaque année de rendre un hommage public et solennel au saint Patron et Protecteur de la race catholique et française. Ces fêtes font du bien à l'âme raniment les courages pour les luttes quotidiennes que nous devons soutenir autour du drapeau sacré de notre foi et de notre langue.

